

Emmanuelle Ménard : une certaine élégance dans le débat politique



Lundi 3 juillet 2017, Emmanuelle Ménard était l'invitée de Jean-Jacques Bourdin sur BFMTV.

Loin de la caricature attendue par l'aréopage mondialiste quand il s'agit d'un élu du Front national ou apparenté, elle nous a donné une leçon de tenue politique tout à fait anachronique par les temps véhéments qui courent.

Ainsi, loin des postures affligeantes de la France Insoumise, l'élue de la 6e circonscription de l'Hérault a choisi de se rendre au Congrès de Versailles, pour, dit-elle, « *juger sur pièces* », ajoutant : « *Monsieur Macron a été élu Président de la République. Je pense que la moindre des choses c'est d'aller l'écouter.* »

Contraste évident avec l'incorrection de certains – et quoi que pense l'intéressée du Président –, dont il ne faut, hélas, rien attendre. Lorsque l'on peine à dire « vive la France », il est fort logique d'en mépriser les institutions, quand bien même on en profite allègrement ! Par honnêteté, précisons que Jean-Luc Mélenchon s'est comporté en « *homme tout à fait courtois* », selon Emmanuelle Ménard, assise près de lui à l'occasion de la rentrée des nouveaux députés à l'Assemblée nationale.

Pour autant, sans se départir d'une éducation qu'on serait en

droit d'attendre de nos élus, Emmanuelle Ménard n'a pas caché ses inquiétudes quant à ce besoin de tout contrôler qui caractérise le nouveau Président. Idem pour le refus d'accorder une interview le 14 juillet prochain, elle trouve cela dommage. Lucide sur le malheur d'une France oubliée, elle n'a pas non plus mâché ses mots à propos de cette phrase typique de la mentalité En Marche !, lâchée par Emmanuel Macron lors de l'inauguration de l'incubateur géant de start-ups Station F, initié par Xavier Niel : *« Vous aurez appris dans une gare, et une gare c'est un lieu où on croise les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien. »*

Concernant les migrants, Emmanuelle Ménard, en vraie chrétienne, ne les accable pas, mais elle souligne cette impossibilité d'absorber un tel flux sur notre territoire. Flux qui entraîne la situation d'indignité dans laquelle ils se trouvent, tout en évoquant, en miroir, celle, dramatique, des Français, avec quelque 10 millions de chômeurs : *« On ne peut pas se permettre d'accueillir des gens qu'on ne sait pas accueillir dignement »* ; *« On a imposé les migrants dans les villages et dans les villes, sans demander l'avis des Français et sans demander l'avis des maires, parfois »*.

Jean-Jacques Bourdin, au fait des convictions religieuses d'Emmanuelle Ménard, et décès de Simone Veil oblige – à laquelle elle a rendu un hommage très digne, rejetant résolument ce parallèle malsain fait entre l'extermination des juifs d'Europe et la loi sur l'avortement –, a mis sur la table la question de l'IVG, espérant peut-être un « dérapage » dont il se délecte plus souvent qu'à son tour.

Il en a été pour ses frais : *« C'est vrai que Simone Veil a été l'initiatrice de cette loi sur l'IVG, je pense que l'esprit de cette loi a évolué au fil du temps et n'est pas celui qu'elle souhaitait effectivement quand elle l'a présentée en 1974. Elle avait bien dit que pour elle l'avortement devait rester une exception, que l'avortement*

était toujours un drame, ce qui est dommage aujourd'hui c'est qu'on a tendance à le banaliser et à le généraliser. »

Puis : *« Ce que je voudrais c'est qu'on revienne à l'esprit de cette loi, c'est-à-dire, qu'on lui propose toutes les solutions possibles et pas seulement l'IVG. »* On est loin de l'intolérance.

Précisons, si besoin est, que défendre la vie n'est pas un crime, cela dit sans vouloir abroger une loi qui mériterait pourtant d'être plus nuancée qu'aujourd'hui. Et au risque de paraître réactionnaire, non, l'IVG n'est pas un moyen de contraception !

Enfin, la députée de l'Hérault a tendu la main aux élus patriotes de tous bords, sûrement consciente que la multiplicité des chapelles était nuisible à la cause : *« Avec Monsieur Dupont-Aignan, on est tout à fait prêts à être cette passerelle, ce pont avec le Front national et les autres, on peut le faire. »*

Mais le Front national est-il prêt à faire son mea culpa et admettre toutes les obédiences patriotes ? Question !

En conclusion, Jacques Brel a dit un jour : *« La bêtise c'est un type qui vit et qui se dit "ça me suffit, je vis, je vais bien, ça me suffit". Et il ne se botte pas le cul tous les matins en disant : "C'est pas assez, tu ne sais pas assez de choses, tu ne vois pas assez de choses, tu ne fais pas assez de choses." C'est de la paresse, la bêtise. »*

Aussi, dans le sillage de l'exemplaire correction d'Emmanuelle Ménard, je crois avoir au moins appris une chose aujourd'hui, moi qui, je le confesse, cède souvent à l'outrance pour fustiger ceux-là qui ruinent la France dans toute l'acceptation du terme : on peut exprimer son refus tout en restant courtois. Je vais donc me coucher moins bête.

Mais je ne promets pas d'y arriver tout de suite !

Charles Demassieux